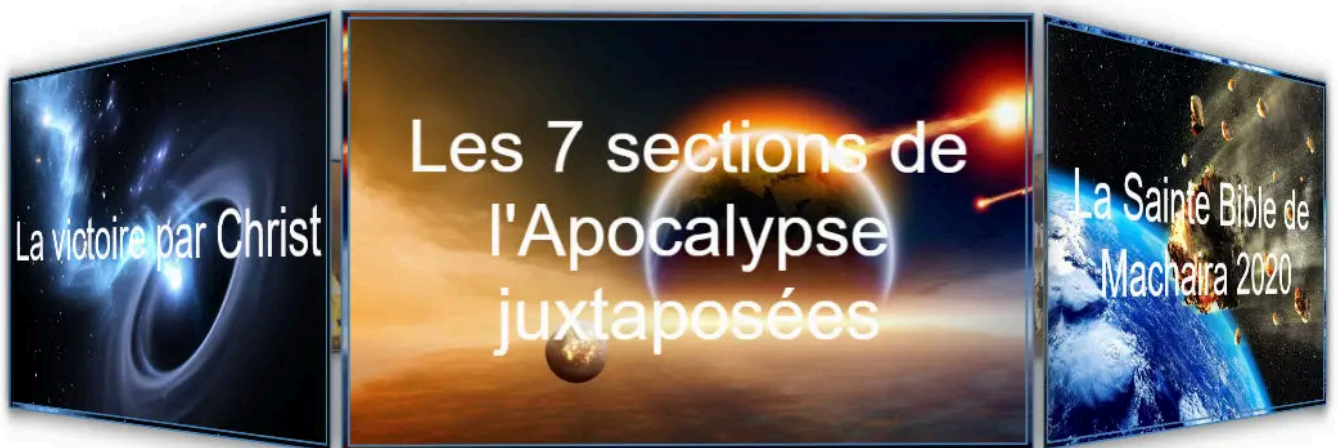


✚ Les sept sections de l'Apocalypse

Section 6 (*chapitres 17 à 19*) de l'Apocalypse

La chute de la Grande prostituée et des deux Bêtes



✚ Les sept sections de l'Apocalypse - Section 6

 [GoDieu.com](https://godieu.com)  24 mai 2026  Temps de lecture estimé : 7 min

Les sept sections de l'Apocalypse



Section 6 (*chapitres 17 à 19*) de l'Apocalypse selon la Bible de Machaira

[Section 1](#) | [Section 2](#) | [Section 3](#) | [Section 4](#) | [Section 5](#) | [Section 6](#) | [Section 7](#)

La chute de la Grande prostituée et des deux Bêtes

Introduction et cadre théologique

Le parallélisme progressif historique

Le texte s'ouvre sur une contextualisation théologique majeure: le [Livre de l'Apocalypse](#)  est interprété selon la méthode du «**Parallélisme Progressif Historique**». Ce système, adopté par le [pneumillénarisme](#) , divise l'Apocalypse en sept sections parallèles. Contrairement à une lecture chronologique linéaire, cette approche démontre que le «**Millénium**» n'est pas une

époque future, mais correspond à «**l'âge ecclésial actuel**», débuté le jour de la Pentecôte, durant lequel l'Évangile est proclamé à travers le monde. Le texte proposé se concentre spécifiquement sur la «**Section 6**», qui décrit la chute de la Grande prostituée, de **Babylone** et des deux Bêtes.

L'identité et le châtement de la grande prostituée (*Apocalypse 17*)

L'élément central de cette section est la vision d'une femme assise sur une créature écarlate (*qualifiée ici de malignité*), dotée de sept têtes et dix cornes. Le texte de Machaira opère un choix de traduction et d'interprétation explicite: **la Grande prostituée et la Grande cité ne sont autres que Jérusalem**, et la malignité qui la porte représente «**Israël**».

■ L'apparat et les crimes de la prostituée

Vêtue de pourpre et d'écarlate, ornée de richesses matérielles, elle tient une coupe d'or pleine de ses abominations. Elle est caractérisée par son ivresse du sang des saints et des martyrs de Jésus.

■ Le mystère de la malignité (*Israël*)

L'ange explique au prophète que cette Bête «était, et n'est plus». Le texte insère une précision historique contemporaine majeure: elle doit surgir de la confusion politique et «reparaîtra», ce que la note associe explicitement à la date du «**14 mai 1948**» (*fondation de l'État d'Israël moderne*).

■ L'alliance et le conflit géopolitique

Les sept têtes sont sept montagnes et sept rois. Les dix cornes représentent les «**nations arabes**». Celles-ci partagent un dessein commun temporaire avec la malignité (*Israël*). Cependant, dans un revirement souverain orchestré par l'ESPRIT DES VIVANTS, ces nations arabes finiront par haïr la prostituée (*Jérusalem*), la dépouillant, la dévorant et la consumant par le feu. Malgré leur guerre contre l'Agneau, ce dernier les vaincra car il est le Roi des rois.

L'effondrement économique et spirituel de Babylone (*Apocalypse 18*)

La chute de **Babylone** (*toujours assimilée à cette structure spirituelle et politique*) est annoncée par un ange puissant. Le texte insiste sur l'effondrement radical de ce centre de séduction mondiale.

■ L'appel à la séparation

Une voix céleste exhorte le peuple divin: «**Sortez du milieu d'elle, mon peuple**» (*Apocalypse 18:4*), afin de ne pas participer à ses péchés ni subir ses plaies (*référence directe aux prophéties de Jérémie 51:6; 51:45*).

■ Un jugement proportionné et soudain

En raison de son orgueil et de sa certitude d'échapper au deuil, le jugement s'abat en un seul jour, en une seule heure, par la mort, la famine et le feu.

■ La lamentation des puissants de la terre

La chute provoque le désespoir de trois catégories d'acteurs mondiaux qui s'étaient enrichis grâce à elle:

1. **Les rois de la terre**, qui ont partagé sa corruption.

2. **Les marchands de la terre**, privés de débouchés pour leurs cargaisons de luxe (*or, pierres précieuses, tissus précieux, mais aussi esclaves et «âmes d'hommes»*).
 3. **Les gens de mer** (*pilotes et matelots*), qui contemplant de loin la fumée de son embrasement.
- **Une destruction définitive**

Un ange jette une meule dans la mer pour symboliser la disparition absolue de la cité. La musique, l'artisanat, l'industrie (*la meule*) et la joie domestique (*la voix de l'époux et de l'épouse*) y cessent à jamais. Le texte conclut que c'est en son sein qu'a été trouvé le sang des prophètes et de tous les immolés de la terre.


Le triomphe céleste et la victoire de la Parole de l'Esprit (Apocalypse 19)

Le dernier volet du texte bascule de la désolation terrestre à l'exultation céleste et à la victoire militaire finale du Christ.

- **Les noces de l'Agneau**


Une multitude céleste fait retentir des chants d'«Alléluia» pour célébrer la justice divine. La destruction de la prostituée laisse place aux noces de l'Agneau. Son Épouse (*l'Église*) est vêtue d'un fin lin blanc, qui symbolise la justice des saints. Le prophète est invité à adorer l'ESPRIT DES VIVANTS et non le messager angélique, car «*le témoignage de Jésus, c'est l'Esprit de prophétie*».
- **Le cavalier au cheval blanc**

Le ciel s'ouvre sur le Christ, nommé «*Le Fidèle et le Véritable*», «*La Parole de l'ESPRIT DES VIVANTS*», «*Roi des rois*» et «*ADMIRABLE des admirables*». Ses yeux sont une flamme de feu, et de sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations qu'il gouvernera avec un sceptre de fer. Il est suivi par les armées célestes.
- **Le grand festin des oiseaux et la défaite des Bêtes**

Un ange invite les oiseaux du ciel à se repaître des chairs des puissants de la terre coalisés contre Dieu. La «malignité» et le «faux prophète» sont capturés. Le texte apporte ici une clé de lecture théologique singulière: le faux prophète et sa représentation sont identifiés à «*l'arminianisme* », qualifié de système séducteur au sein d'un faux peuple spirituel. Ces entités sont jetées vivantes dans l'étang de feu et de soufre, tandis que leurs armées sont terrassées par l'Épée de la bouche du cavalier.

En conclusion

La lecture de la Section 6 selon la *Bible de Machaira 2020* offre une perspective eschatologique audacieuse et profondément ancrée dans l'histoire contemporaine. En s'appuyant sur le Parallélisme Progressif Historique, ce texte désamorçait les lectures futuristes classiques pour ancrer le combat spirituel dans l'ère présente de l'Église.

La force de ce récit réside dans sa recontextualisation radicale des symboles: *Babylone et la Prostituée*  reçoivent une charge historique précise liée à Jérusalem et à l'évolution géopolitique moderne d'Israël (*marquée par la date clé de 1948*) et des nations arabes. Le dénouement, loin d'être un chaos incontrôlé, est présenté comme l'exécution millimétrée du dessein souverain de «l'ESPRIT DES VIVANTS». La transition abrupte entre la ruine totale des systèmes marchands et politiques de la Terre, et la gloire triomphante des

noces célestes réaffirme la thèse centrale du texte: la victoire finale appartient exclusivement à la Parole de Dieu, purgeant l'histoire de toute apostasie (*visant ici l'[arminianisme](#)*) et de toute persécution.

Prendre note

La [Sainte Bible de Machaira](#) est une version très particulière et fortement commentée (ou *interpolée*) des chapitres 12, 13 et 14 du livre de l'Apocalypse.

On y remarque une théologie spécifique qui remplace les termes traditionnels (comme «Dieu» par «*l'ESPRIT DES VIVANTS*», ou «Satan/le Dragon» par «*la suprématie de la loi*» ou «*la contrariété charnelle*»). De plus, les commentaires intégrés directement dans le texte (*entre parenthèses ou avec des astérisques*) appliquent une grille de lecture historique, anti-catholique et anti-arminienne.

Les particularités théologiques de cette version

Si vous étudiez ce texte, il est important de noter qu'il s'écarte des traductions bibliques standards (*Louis Segond, Darby, Semeur*) sur plusieurs points clés:

Une orientation strictement Hyper-Calviniste: Le texte est modifié pour attaquer l'[arminianisme](#) (*la doctrine qui théologise le libre arbitre de l'homme dans le salut*). Selon cette version, l'idée que l'homme puisse «choisir» de croire est considérée comme la marque de la bête.

Une redéfinition des termes

Le remplacement systématique des mots «Dieu», «Satan» ou «Diable» par des concepts plus abstraits ou philosophiques («*réflexion de domination*», «*contrariété charnelle*») cherche à donner une lecture purement spirituelle et psychologique de la nature du péché, tout en gardant une application historique très rigide (*Nicée, l'Église Catholique*).

La gloire soit à Christ uniquement aux siècles des siècles. Amen.
